

INVENTAIRE TUNNELS

FICHE TUNNEL

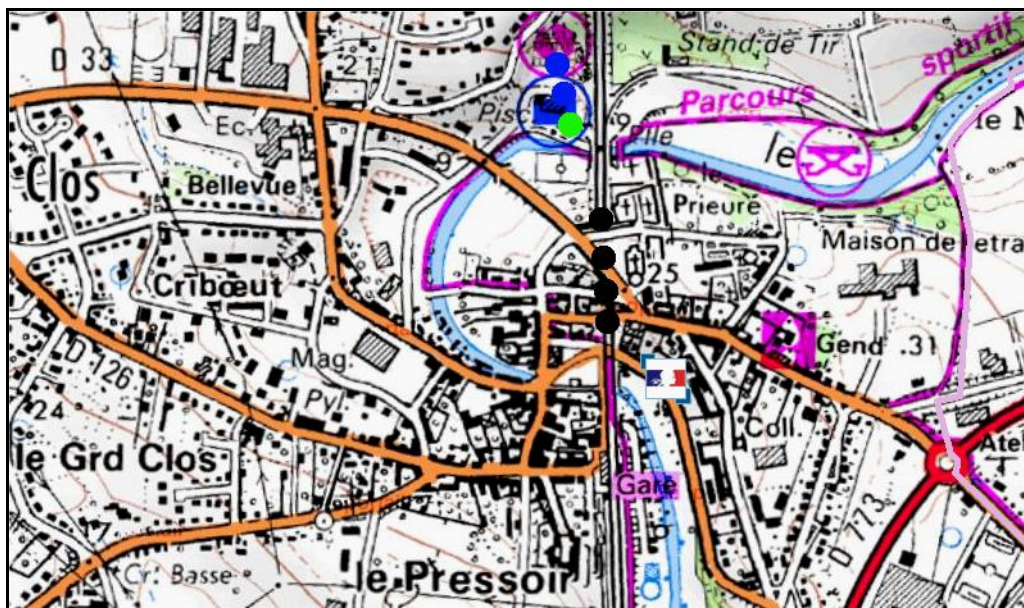
N° INVENTAIRE : 44129.2 NOM : Tunnel de la Carrière Grenebo

SECTION de LIGNE : 44129.04S

COMMUNES : Entrée : Pontchâteau (44) Sortie : Cul de sac

COORDONNEES : X : 266,316 Y : 2280,650

Altitude moyenne : 9 m



Les points noirs indiquent le tunnel voisin de Pontchâteau, n° 44129.1

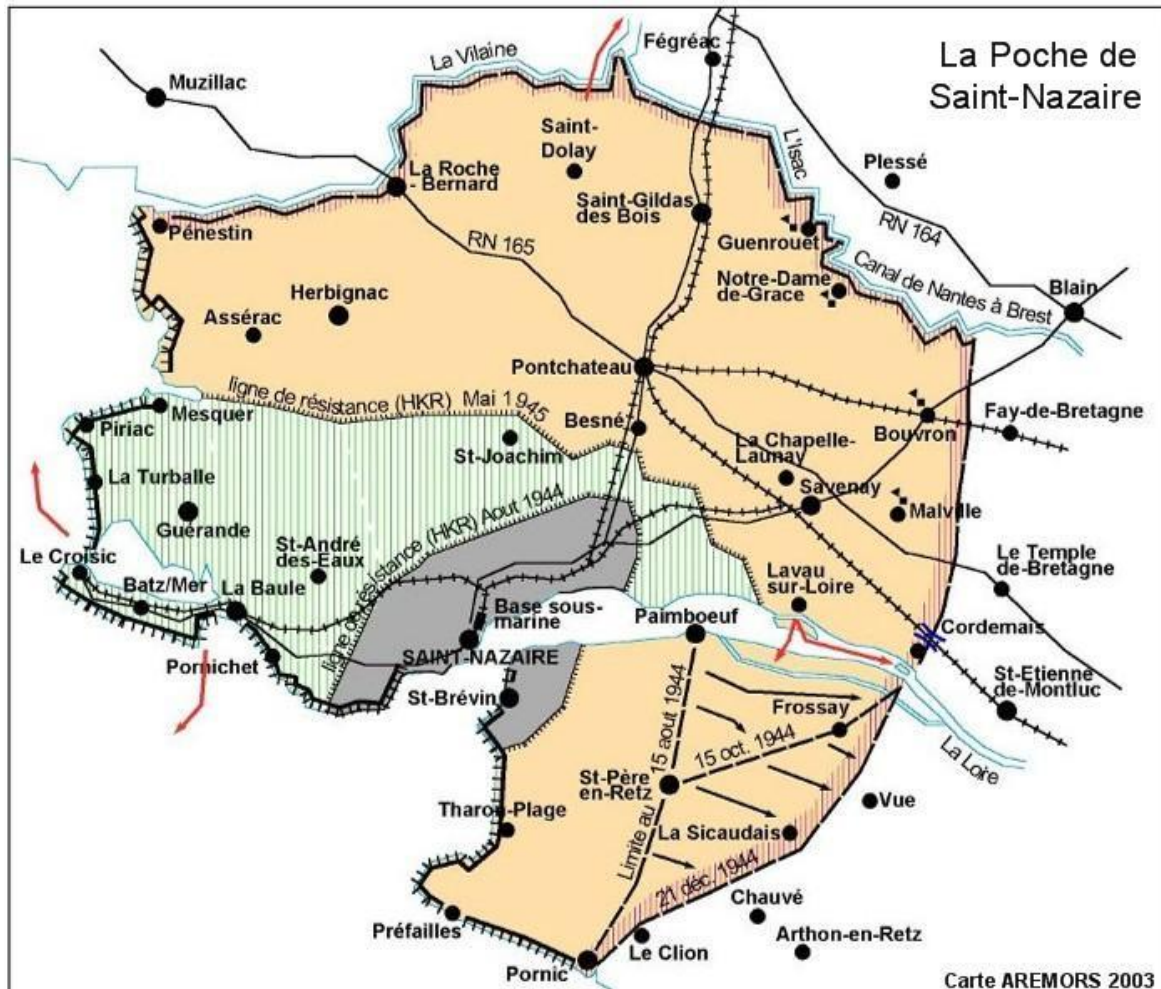
DONNEES TECHNIQUES :

Nature de l'ouvrage : Vrai tunnel de percement
Longueur estimée : 50 m
Nombre de voies : 1
Usage actuel : Fermé
Etat général accès : Pédestre bon (sol sec et dégagé)
Etat général galerie : Bon

COMMENTAIRES :

A la fin de la seconde guerre mondiale, la petite ville de Pontchâteau se trouve être au centre de la poche de Saint Nazaire dans laquelle de nombreuses unités allemandes sont encerclées et qui va être le théâtre de très durs combats.

Par ailleurs, la batterie d'artillerie lourde de Batz sur Mer, à l'ouest de Saint Nazaire, composée de deux canons français (prises de guerre) d'artillerie lourde sur voie ferrée (ALVF), et initialement prévue pour défendre les approches maritimes de l'embouchure de la Loire, a un emplacement trop excentré par rapport à la poche et ne peut être d'aucune utilité pour en assurer la défense. Aussi, les Allemands décident-ils d'en rapatrier un des canons sur Pontchâteau.



La carte de la poche allemande de Saint-Nazaire montre bien la position centrale de Pontchâteau

Le site de Pontchâteau est choisi en fonction de trois considérations :

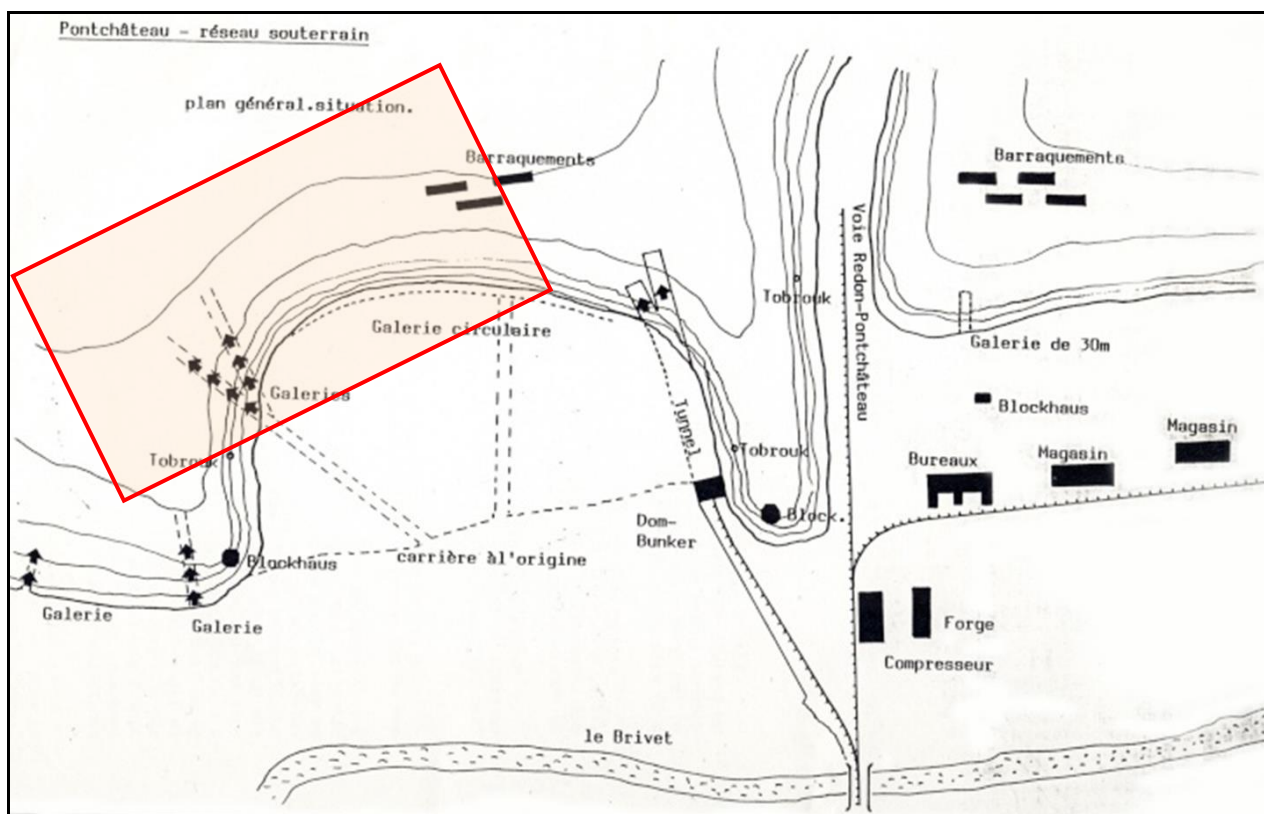
- Comme il vient d'être dit, en raison de sa position centrale dans la poche.
- Mais aussi le fait que Pontchâteau est un important nœud ferroviaire qui permet de diriger rapidement le canon vers divers points de la poche pour des interventions ponctuelles.
- Et enfin, le fait que se trouve au nord de la ville une importante carrière de pierres qui permet d'installer une base relativement protégée des bombardements aériens.

En effet, la voie ferrée Nantes – Redon traverse Pontchâteau selon un axe sud – nord. Par ailleurs, elle coupe la grande carrière Grenebo située au nord de la ville en deux moitiés symétriques.

Dans la paroi de la carrière ouest, va être creusé le tunnel borgne de 50 m de long qui se dédouble dans le fond et servira à garer les deux canons. Son entrée sera lourdement fortifiée afin de mieux protéger les pièces en cas de bombardement.

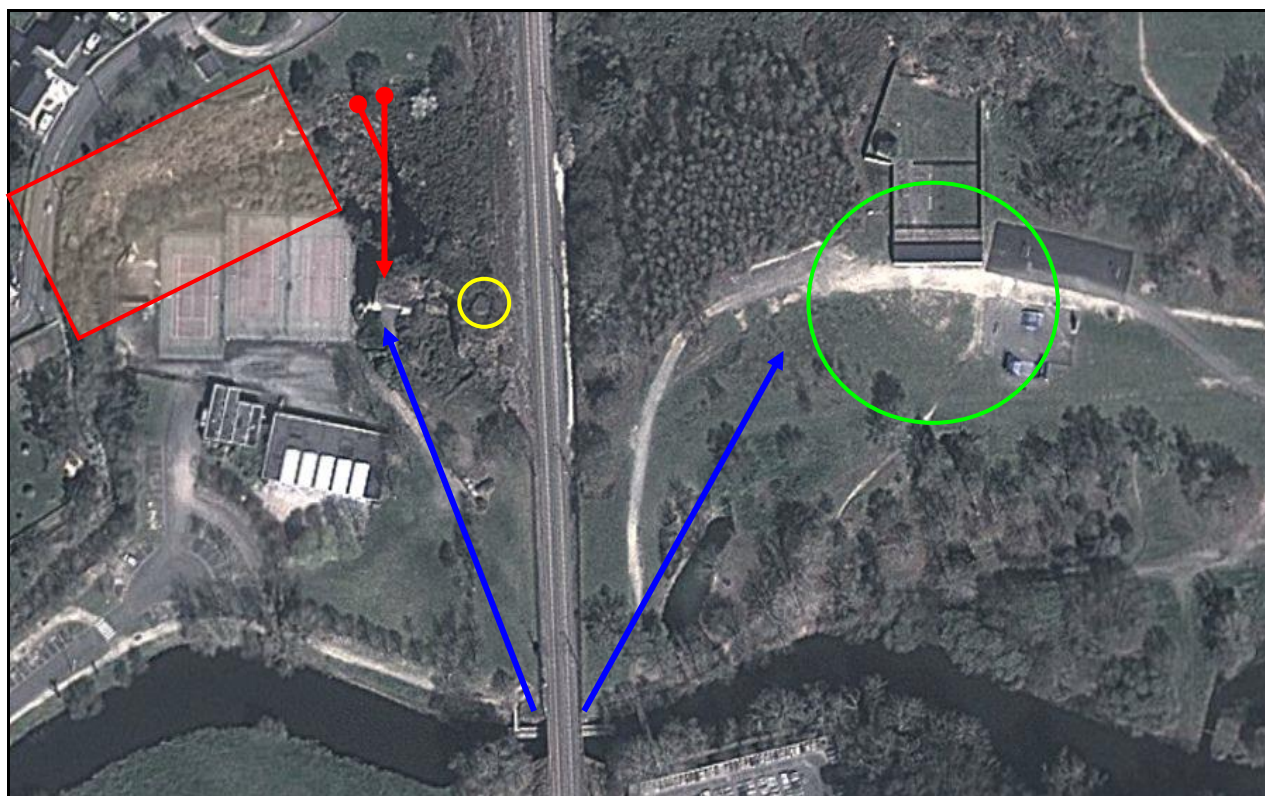
Quant à la carrière est, de l'autre côté de la voie ferrée, sa plateforme est prévue pour servir de pas de tir rapide occasionnel. Mais, compte tenu des circonstances, on ne sait pas si cette partie a pu être réellement aménagée. Cela semble peu probable car elle ne laisse voir aucun vestige.

De même, hormis pour garer les canons, le site de Pontchâteau ne semble pas avoir directement servi à des actions offensives.



Ci-dessus et ci-dessous, plan du site ALVF de Pontchâteau

En rose, à côté du tunnel des canons, se trouvait un dépôt souterrain de mines magnétiques



L'emplacement de l'ancienne carrière Grenebo coupée en deux par la voie ferrée

La partie ouest de la carrière, à gauche sur cette photo, comporte aujourd'hui des courts de tennis

Et sa partie est, un stand de tir

En bleu, les voies ferrées d'accès

En rouge, le tunnel et son entrée fortifiée bien visible

En vert, le pas de tir occasionnel (aménagé ?)

En jaune, petit blockhaus de protection sur la falaise

Signalons enfin que divers petits blockhaus couronnaient la falaise et protégeaient l'accès aux abords immédiats de ces installations souterraines.

ICONOGRAPHIE :

ENTREE



L'entrée fortifiée de l'ouvrage
L'entrée ferroviaire est le grand orifice de droite



Ci-dessus et ci-après, dans l'intérieur de l'entrée



Le tronc commun du tunnel entre l'entrée fortifiée et les deux galeries terminales (flèches) a été détruit



Mais les fonds des deux galeries finales sont intacts



L'un des deux canons français de prise, sur le site de Kermoisan, non loin de Batz sur Mer

Ces deux canons étaient du modèle Schneider 1893-96 M « Colonies » de calibre 240 mm. Saisis par l'armée allemande à l'armistice en 1940, ils furent affectés à la batterie côtière de Batz sur Mer pour défendre les approches du port de Saint Nazaire, puis rapatriés à Pontchâteau.

Ils pesaient 141 tonnes et pouvaient envoyer des obus de 162 kg jusqu'à 22 km, à raison de 2 à 3 coups par minute.

Si cette fiche comporte des erreurs ou des oublis, merci de nous le signaler.

★ ★ ★